

●●● ▼ Sandokai ●

Le Sûtra de l'harmonie entre la différence et l'identité

Chikudo daisen no shin, tōzai mitsu ni aifu su. Ninkon ni ridon ari, dō ni nanboku no so nashi. Reigen myō ni kō kettari, shiha an ni ruchū su. Ji o shū suru mo moto kore mayoi; ri ni kanō mo mata satori ni arazu. ● Mon mon issai no kyō ego to fu ego to. Eshite sarani ai wataru; shikarazareba kurai ni yotte jū su. Shiki moto shitsu zō o koton shi; shō moto rakku o koto ni su. An wa jōchū no koto ni kanai; mei wa seidaku no ku o wakatsu. Shidai no shō onozukara fukusu, kono sono haha o uru ga gotoshi. Hi wa nesshi, kaze wa dōyō, mizu wa uruoi, chi wa kengo. Manako wa iro, mimi wa onjō, hana wa ka, shita wa kanso. Shikamo ichi ichi no hō ni oite, ne ni yotte habunpu su. Honmatsu subekaraku shū ni kisubeshi; sonpi sono go o mochiyu. Meichū ni atatte an ari, ansō o motte ō koto nakare. Anchū ni atatte mei ari, meisō o motte miru koto nakare. Meian ono ono aitai shite hisuru ni zengo no ayumi no gotoshi. ● Banmotsu onozukara kō ari, masani yō to sho to o iu beshi. Jison sureba kangai gasshi; riōzureba senpō sasō. ● Koto o ukete wa subekaraku shū o e subeshi; mizukara kiku orissuru koto nakare. Sokumoku dō o e sezunba, ashi o haboku mo izukunzo michi o shiran. Ayumi o susumureba gonnon ni arazu, mayōte senga no ko o hedatsu. ○ Tsutsushinde san gen no hitu ni mōsu, ○ kōin munashiku wataru koto nakare.

Sandokai de Maître Sekito Kisen (700-790)

L'immédiat Satori

Unicité de la réalité et de la vacuité

Union essence / phénomène, identité / rencontre

L'harmonie entre la différence et l'identité
L'esprit du grand sage de l'Inde
S'est intimement transmis d'ouest en est.
Les facultés de l'homme sont plus ou moins aiguisées
Mais la Voie n'a ni patriarche du Nord ni patriarche du Sud.
La source spirituelle brille dans la lumière ;
Les effluents coulent dans l'obscurité.
Saisir les choses est certainement une illusion ;
Se mettre en accord avec l'identité n'est pas encore l'illumination.
Tous les objets des sens sont en interaction et pourtant ne le sont pas.
L'interaction entraîne la solidarité.
Sans quoi chacun reste sur sa position.
Les visions varient en qualité comme en forme,
Les sons sont tantôt agréables tantôt désagréables.
Dans l'obscurité, les discours raffinés et vulgaires
Se confondent, dans la lumière, les phrases claires et troubles se distinguent.
Les quatre éléments retournent à leur nature
Tout comme l'enfant se tourne vers sa mère.
Le feu chauffe, le vent bouge, l'eau mouille, la terre est solide.
OEil et vision, oreille et son, nez et odeur, langue et saveur.
Ainsi, pour tout ce qui existe, selon ces racines-là, les feuilles se développent.
Le tronc et les branches partagent l'essence ;
Noble ou vulgaire, chacun a son discours.
Dans la lumière existe l'obscurité,
Mais ne la prenez pas pour de l'obscurité.
Dans l'obscurité existe la lumière,
Mais ne la regardez pas comme de la lumière.
La lumière et l'obscurité s'opposent
Comme le pied avant et le pied arrière dans la marche.
De toutes les choses innombrables chacune a son mérite,
Exprimé selon sa fonction et sa place.
Les phénomènes existent, comme la boîte et le couvercle s'ajustent ;
Le principe s'accorde, comme la rencontre de deux pointes de flèche.
Entendant les mots, comprenez le sens ;
Ne créez pas vos propres normes.
Si vous ne comprenez pas la voie qui se trouve à vos pieds
Comment connaîtrez-vous le chemin sur lequel marchez ?
La pratique n'est pas une question d'éloignement ou de proximité,
Mais dans la confusion les montagnes et les rivières barrent la route.
Vous qui étudiez le mystère, je vous supplie respectueusement
De ne pas passer vainement vos jours et vos nuits.